

REUNION DU SECRETARIAT

Projet de compte-rendu

Date	30 Octobre 2020
Heure	15 heures
Lieu	Réunion Zoom
Participants	Abdallah Nourouline, Alvaro Casas, Ananyr Porto Fajardo, Laurence Bellies, Liliana Cunha, Marianne Lacomblez, Renato Di Ruzza, Yves Schwartz.
Excusé(e)(s)	Dominique Efros, Ingrid Dromard.
Contact	secretaire.sie@gmail.com ; renato-sie-dg@orange.fr
Points traités	<p>Avant de parler de l'organisation du Vème Congrès et de ses modalités d'organisation, Yves Schwartz rappelle l'intérêt de réfléchir à des activités SIE déconcentrées en attendant le Congrès.</p> <p>1. Préparation du Vème Congrès.</p> <p>La proposition de Marianne Lacomblez et Liliana Cunha est de replanifier le Vème Congrès au mois de mai 2021.</p> <p>Concernant son schéma technique, compte tenu des incertitudes sanitaires (aujourd'hui encore plus réelles en raison du reconfinement qui se généralise), l'hypothèse du « tout en présentiel » comme dans le programme initial est abandonnée. L'hypothèse « hybride », articulant le présentiel et la participation en ligne, est le scénario technique le plus complexe et le plus difficile à mettre en œuvre.</p> <p>→ C'est donc l'hypothèse de maintenir le Congrès « tout en distanciel » autour du mois de mai 2021 sur trois jours, mais pas forcément successifs (p. ex. une journée par semaine sur trois semaines) qui est préférée.</p> <p>Dans ce cas, il faudra sous-traiter l'organisation à des spécialistes afin de faire face à tous les problèmes techniques qui pourraient survenir. Marianne Lacomblez a déjà l'expérience d'un tel fonctionnement : les participants actifs prennent la parole sur zoom, mais les sessions sont accessibles aux autres participants sur youtube avec recours au 'chat' pour émettre des questions. L'Université de Porto devrait pouvoir mettre à disposition du personnel pour</p>

l'assistance technique si le Congrès a lieu en mai et non en juillet en raison des évaluations organisées au mois de juillet.

Objectifs : la SIE honore son engagement vis-à-vis des auteurs, elle respecte ceux qui ont fait des propositions et elle maintient, autant que faire se peut, la structure initiale du Congrès.

Discussion autour du schéma technique :

Pour Yves Schwartz, on conserve une continuité du Congrès (un jour par semaine) et chacun serait devant son ordinateur pendant les trois jours. En revanche, compte tenu de l'urgence à renforcer l'équipe éditoriale d'*Ergologia* en tenant compte des alertes réitérées de Dominique Efros, et pour reconstituer une équipe responsable notamment du côté francophone, Yves Schwartz propose qu'une Assemblée générale se tienne sans attendre mai prochain et donc déconnectée du Congrès.

Laurence Bellies fait remarquer que, compte tenu des remarques évoquées lors de la dernière réunion, notamment que 70 communications devraient passer en 3 jours, si nous ne bénéficions pas de sessions en parallèle, comment avons-nous la certitude, dans ce schéma que l'intégralité des participants pourront s'exprimer ?

Marianne Lacomblez souligne qu'à ce stade, le schéma est encore abstrait, mais nous allons y travailler. Espacer les 3 jours peut permettre une autre gestion des participants et communications.

Yves Schwartz insiste : il faudrait un schéma technique assez précis, les séances en plénière se passeraient par zoom avec transmission par youtube (pour multiplier les participants) et on pourrait réfléchir aux temps de discussions (par zoom et par youtube) par groupe déconcentrés sur les thèmes des communications. S'il n'y a pas d'ateliers en simultané, comment faire le tout en trois jours ?

Marianne Lacomblez indique qu'il semblerait que tous les auteurs ne maintiennent pas leur communication.

Renato Di Ruzza demande si les communications doivent arriver avant le Congrès afin de pouvoir poser des questions aux auteurs sans attendre la communication orale ?

Liliana Cunha répond qu'en effet, il est prévu de recevoir les textes avant le Congrès.

Pour Abdallah Nouroudine, la situation est compliquée puisque le présentiel n'est pas faisable, et l'hybride difficile, mais lors d'un Congrès à distance, on y perd beaucoup du point de vue de la qualité des échanges ; ce qui est un objectif

scientifique important. Il a donc une petite réserve par rapport à la proposition « tout en distanciel ». Est-ce qu'on ne pourrait pas avoir l'Assemblée générale à distance et plutôt que de tenir le Congrès tout de suite, on pourrait obtenir la publication des textes dans un ouvrage collectif et attendre la tenue du Congrès quand le virus nous aura quitté.

Pour Marianne Lacomblez, cette proposition est intéressante. Il faudrait assurer une publication des Actes, ce n'est pas une mauvaise idée. Et l'alternative du présentiel à une date ultérieure apporte de la qualité aux échanges.

Ceci donnerait le schéma suivant :

1. Assemblée générale de la SIE en distanciel vers février
2. Récupération des textes qu'il faudrait mettre en forme pour préparer un Congrès à venir avec publication préalable
3. Organisation en mai de discussions (ceci peut rejoindre la proposition de faire des lieux de discussions entre nous pour préparer le Congrès, y compris aux Comores ou ailleurs, si on maintient des discussions en petits comités)
4. Tenue d'un Congrès en présentiel plus tard.

Ce qui plait à Renato Di Ruzza dans la proposition initiale de Liliana Cunha et Marianne Lacomblez, c'est que le Congrès se tient (sous une forme particulière certes, mais il se tient). Il ne faut pas oublier qu'il va se tenir à l'année $n+3$ et non $n+2$. Repousser la date du congrès pour espérer avoir du présentiel me paraît risqué. Rien n'interdit de faire un colloque après pour se voir en présentiel. La revue et le Congrès sont les deux activités essentielles de la SIE, il faut les préserver.

Pour Alvaro Casas, que le Congrès soit en ligne ou en présentiel, l'Assemblée générale doit rester en relation avec le Congrès. C'est le Congrès le lieu pour faire ça.

Yves Schwartz lui donne raison sur le sens de l'Assemblée générale, mais il y a urgence sur la revue. En février, il ne s'agirait pas d'une Assemblée générale ordinaire mais spécifique (ou extraordinaire) pour la revue.

Renato Di Ruzza rappelle que les statuts prévoient une Assemblée générale tous les deux ans. On ne l'a pas fait en 2020. Les objets d'une telle réunion sont d'adopter le rapport du président, adopter le rapport financier, élire le nouveau Bureau et prendre des décisions sur des points importants comme la revue. Faire une Assemblée générale avec le nombre d'adhérents actuels (une quarantaine, à ce jour), c'est évidemment se priver de l'avis de certaines personnes présentes au Congrès. Mais, ce qui est le plus inquiétant, c'est tout le travail que faisait Dominique Efros sur la revue (mise en forme, niveau de qualité), car c'est un gros boulot, et qu'il ne va pas être simple de trouver des ressources pour l'aider

et la remplacer à terme. Ce qui est important, c'est d'entendre ce que nous disait Dominique Efros lors de la dernière réunion.

Pour Alvaro Casas, hormis la question de l'Assemblée générale, la proposition est bonne, mais est-ce qu'on parle d'un jour complet par semaine pour favoriser les échanges (même à distance) ? Et est-ce qu'on prévoit d'ouvrir un canal d'échanges toute la semaine ?

Marianne Lacomblez pense que pour favoriser les échanges et les valoriser, ce canal sera ouvert toute la semaine. Dans le schéma technique du Congrès, il faut trouver des équilibres entre les échanges et moments de synthèse et discussions.

Yves Schwartz pense qu'on pourrait imaginer des regroupements locaux pour écouter une partie du Congrès avec une écoute collective et un débat ; ce qui serait une forme atténuée du présentiel.

Abdallah Nouroudine demande si on aura accès aux documents sur une plateforme avant le Congrès et avec le format du Congrès ?

Liliana Cunha répond qu'en effet, il faudra trier les textes, les mettre en forme suivant les commissions afin de favoriser les échanges avant le Congrès, quitte à demander aux auteurs un résumé développé pour pouvoir comprendre le contenu, ce qui paraît un bon compromis.

Conclusions :

Yves Schwartz pourrait suivre la proposition de Porto « tout en distanciel » mais il aimerait voir la faisabilité technique. Une journée par semaine en mai pourquoi pas. Le Congrès conserve-t-il sa chronologie prévue, avec distribution des textes avant, sur une plateforme ? On maintient une Assemblée générale exceptionnelle sur la revue car il y a urgence, et on en réalise une autre en mai allégée. On peut donc considérer qu'il y a un consensus, même si Abdallah Nouroudine fait remarquer que cette proposition ne règle pas le problème de la qualité des échanges sur le plan scientifique. Un schéma technique détaillé est donc demandé à nos amies de Porto, lors de la prochaine réunion pour entériner définitivement la proposition.

Sur le choix de la date :

Compte tenu des contraintes évoquées lors de la dernière réunion pour les universitaires du Brésil en mai (présence de cours), la question est de nouveau posée sur le format en distanciel sur trois jours sur trois semaines en mai. Pour Ananyr Porto Fajardo, cette solution semble favorable, mais elle-même n'est pas à l'université.

2. La revue *Ergologia*.

Renato Di Ruzza est préoccupé par l'avenir de la revue, il lui semble nécessaire de prendre des décisions rapidement. « *C'est urgent, on ne peut pas attendre la tenue du congrès en mai* ». Le Bureau peut faire des propositions en février. Il faut faire vite car le constat dressé par Dominique Efros lors de la dernière réunion est alarmiste surtout en France. « *Il faudrait 2 ou 3 personnes volontaires, partie-prenantes de la revue. S'il n'y a pas de volontés, la revue s'arrêtera* ».

Yves Schwartz pense que pour la réception d'articles, il faut surtout prendre la peine de les solliciter, quand on le fait, l'expérience est presque toujours positive. Pour le renouvellement de l'équipe éditoriale, Dominique Efros insiste avec raison sur la nécessité d'un ancrage universitaire.

Ananyr Porto Fajardo rappelle qu'au Brésil, la revue est fondamentale, entre autre pour la publication sur notre site. Beaucoup de personnes écrivent au Brésil (dont les thèses soutenues), nous ne sommes pas inquiets pour trouver des articles.

Renato Di Ruzza considère, qu'en tout état de cause, il y a une réorientation à faire, pour la partie française. Il faut voir avec une autre université ou sans université, et pourquoi pas un autre recentrage au Brésil. Il faudrait voir sous quelles conditions, certains laboratoires du Brésil accepteraient de prendre en charge la revue. Un directeur ou co-directeur oriente la revue ; s'il y a un nouveau directeur, ou co-directeur, il pourra faire pareil, donc il faut chercher des solutions.

Marianne Lacomblez souligne en prolongeant ce que Renato vient de dire, qu'une université c'est très important, les aides formelles ou autres, le poids des demandes diverses, notamment de financement, est très important.

Yves Schwartz : Il faut convoquer l'Assemblée générale extraordinaire. Pour l'ordre du jour, demander d'abord un bilan et un retour d'expérience à Dominique Efros (Directrice) ensuite demander à Renato Di Ruzza (n'oublions pas que c'est lui qui a créé la revue *Ergologia*) de faire des propositions, comme il l'a suggéré lui-même. N'oublions pas non plus que la Revue est la Revue de la SIE, et il faut une large convocation à cette assemblée pour que cet enjeu soit le plus largement partagé par les adhérents.

3. Informations diverses

Formation :

- Projet de certificat d'ergologie au CNAM à Paris avec le soutien d'Eric Hamraoui (4 modules en ergologie avec des responsables Barthélémy Durrive, Ingrid Dromard, Tine Roth et Gaspard Brun, Muriel Prévot-Carpentier et Theo Simon, Louis Durrive et Jean Luc Denny).

- DESU (Laurence Bellies et Christine Noël) : Compte tenu des mesures sanitaires liées à la COVID et des problèmes de disponibilité inhérents des personnels soignants inscrits, nous n'obtenons pas les 9 inscrits nécessaires pour ouvrir le DESU le 5 Novembre 2020. Nous imaginons un report (peu probable) en Janvier 2021. Toutefois, Laurence Bellies et Françoise Desrues restent mobilisées pour mettre le DESU sur la plateforme France Compétences.

Le dernier document « anim'ergo » (responsables Théo Simon, Christine Martin) vient d'être édité. Il est très mobilisateur ; ce serait important de l'inclure dans la future newsletter ainsi que sur le site.

Comores : Abdallah Nouroudine, après une phase de transition, a obtenu un poste de Directeur de recherche en lien avec des instances européennes (première réunion mardi 3 Nov).

4. Prochaine réunion : le 04/12/2020, 17h (16h au Portugal, 13h au Brésil)

Ordre du Jour :

- Vème congrès avec présentation d'un schéma directeur détaillé,
- Décision d'une date pour l'AG extraordinaire pour la revue *Ergologia*.
- Informations diverses.

En attendant la prochaine réunion, Renato Di Ruzza souhaite avoir la liste des adhérents à la SIE.

Remarques : nous rappelons que pour une bonne conduite de cette réunion, il serait utile que les membres du Bureau souhaitant déjà faire une intervention particulière le fassent dès à présent connaître à Yves Schwartz, Renato di Ruzza et Liliana Cunha et à Renato les souhaits d'interventions (qui n'excluent pas évidemment les interventions instantanées).